

poursuivent ces gardiennes de l'Eucharistie, comment pouvais-je ne pas les admettre en ce diocèse dont elles seraient les paratonnerres? Mais vous avez dû passer par l'étable de Bethléem avant que des mains généreuses n'élevassent sur ces hauteurs un trône à Jésus, et à vous, ses colombes, un nid modeste, mais suffisant à vous contenir. Jésus-Christ, du fond de son tabernacle, ou plutôt, du haut de son trône d'exposition, ne cesse de vous répéter: *Per me si quis introierit, pascua inveniet.*

Aussi votre reconnaissance, elle doit aller droit à Celui dont vous êtes les servantes. Oubliez le peu que j'ai pu faire en votre faveur, Jésus-Hostie a tout conduit, tout cherché, tout trouvé, tout donné à celles qui se dévouent jour et nuit à son service.

Avec les sentiments d'humilité qui vous conviennent comme aux filles de Celle qui la première, a dit à Jésus: *Ecce ancilla Domini*, vous regrettez peut-être pour la première fois d'être pauvres. Votre bon cœur voudrait m'offrir l'or qu'un vain monde estime. Vous avez mieux que tout cela: tous les jours, vous offrez à Celui dont je suis l'indigne représentant l'or de la charité, l'encens des saints désirs et la myrrhe de la mortification.

Toutefois, je n'ignore pas que Notre-Seigneur vous a donné un talent spécial pour travailler à la décoration de ses autels, comme Jéhovah, dans l'Ancien Testament, inspira à des hommes privilégiés le talent d'orner son tabernacle. Ce talent, vous avez voulu le mettre à mon service et m'offrir une œuvre d'art inappréciable, qui restera comme un témoignage de votre talent et de votre générosité. Soyez-en remerciées.

Mais ce qui me touche encore plus, c'est votre promesse de mettre à mon service, en ces jours d'actions de grâces, votre puissance d'intercession auprès de Jésus-